



**Le Jura Libre n° 2857 du jeudi 12 septembre 2013**

**Editorial**

**Laurent Girardin**

## **Hommage au père du Jura**

Il y a vingt ans, le 13 septembre 1993, le Jura pleurait la disparition de l'un de ses pères fondateurs. Brillant intellectuel, maître de la rhétorique et remarquable orateur, Roland Béguelin a marqué l'histoire du Jura de son empreinte indélébile.

Véritable force de caractère, homme parfois contesté mais toujours respecté, Roland Béguelin s'est distingué tout au long de son existence par son incommensurable ténacité et sa parfaite intransigeance.

Depuis la déchirure de la patrie jurassienne qui a suivi la victoire du 23 juin 1974, et parfois contre vents et marées, il a souhaité que le canton du Jura se mue en Etat de combat. Il a œuvré jusqu'à son dernier souffle pour faire de son canton le levier propre à reconstituer l'unité jurassienne.

Quelques mois avant sa mort, les conclusions du rapport Widmer publiées le 31 mars 1993 (qui pour rappel prônait, à terme, la réunification du Jura), sont finalement venues couronner sa position et celle du Rassemblement jurassien.

Jusqu'à cet événement, et comme bien d'autres militants, il se serait sans doute opposé à une réplique des votes en cascade des années 1970, lui qui avait écrit le 18 février 1987, dans l'aide-mémoire qu'il gardait toujours précieusement dans sa serviette : « Face aux revendications jurassiennes, Berne pourrait – et aurait déjà pu – décider brusquement de consulter à nouveau la population du Jura-Sud, sur les mêmes bases qu'en 1975. Cela consisterait à refaire le second plébiscite. En principe, le Rassemblement jurassien se verrait dans l'obligation de boycotter une consultation tenue pour contraire au droit des gens. »

Les deux décennies qui ont suivi sa disparition ont été marquées par une profonde évolution politique, initiée par l'accord tripartite du 25 mars 1994. La confrontation a fait place au dialogue et à la collaboration.

Ainsi, le contexte est tout autre aujourd'hui, même si le gouvernement bernois manque de loyauté vis-à-vis de la déclaration d'intention qu'il a signée, et même si certains esprits chagrins demeurent englués dans les stéréotypes d'une époque révolue. C'est du reste avec bienséance que nous évoquons des « esprits » - fussent-ils chagrins - car comme le disait Frédéric Nietzsche, à qui Roland Béguelin a par ailleurs consacré un mémoire universitaire en 1942 : « Il faut avoir besoin d'esprit pour arriver à avoir de l'esprit ».

En 1993, au lendemain de la Fête du peuple jurassien, le Jura était habité par la tristesse et le chagrin. Cette année, il est empli d'un immense espoir. Celui de voir les populations du Jura et du Jura-Sud accepter, le 24 novembre prochain, d'engager un processus visant à élaborer les bases d'un avenir commun. Un avenir maintes fois rêvé par Roland Béguelin.